

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone
Compte de chèques postaux N° 274

PREX DES ABONNEMENTS :
En un 6 mois 3 mois
SUISSE 16.- 9.- 5.-
Avec droit de réimpression 21.- 11.- 6.-
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S. A.

PREX DES ANNONCES :
Valeurs et de Base à Villeneuve 9 cts la ligne
Suisse 14 »
Étranger 20 »
Réclames : Canton 20 »
» Suisse 25 »
Mortuaires 16 »

Ceux qui préparent la paix

De divers côtés on entend circuler des rumeurs de paix. Tout le monde s'en réjouirait si l'on pouvait estimer qu'elles soient fondées. Malheureusement, l'on se rend trop bien compte qu'il s'agit de « ballons d'essai », lancés par certains milieux, désirant connaître les réactions que ces dépêches suscitent dans d'autres cercles gouvernementaux. Prévoyant que des manœuvres de ce genre se produiraient, au moment où les Russes frapperaient leur grand coup, les hommes d'Etat réunis à Casablanca avaient pris les devants. Ils avaient proclamé que, comme ils ne faisaient pas la guerre aux peuples allemand et italien, mais bien à leurs dirigeants, ils ne poseraient pas les armes avant que les puissances de l'Axe se soient soumises, sans condition.

Bien qu'il soit impossible de prédire l'avenir, bien que l'on puisse s'attendre à ce que l'étonnante offensive, déclenchée par les Russes, finisse par s'éteindre, qu'un front s'établisse et que l'été prochain, la Wehrmacht tente à nouveau sa chance, en fonçant vers l'est, il faut cependant admettre que les circonstances présentes sont troublantes. C'est grâce à leur aviation et à la maîtrise de l'air qu'elle avait conquise, que les Allemands s'étaient imposés à leurs adversaires soviétiques. Or, aujourd'hui, on ne parle plus des ailes germaniques et la suprématie, dans ce domaine, a passé dans l'autre camp.

Cela explique le renversement de la situation. Mais, ce que l'on comprend moins, c'est pourquoi l'Axe ne lance plus ses escadilles fameuses ? Sont-ce les appareils qui manquent ? Y a-t-il pénurie de pilotes de classe ? Est-ce l'essence qui fait défaut ?

L'acharnement du haut commandement à s'emparer, en 1941 et en 1942, du Caucase et de ses puits de pétrole, était-il motivé par une nécessité inéluctable ? Il se peut, car l'essence synthétique n'est pas de même qualité que la naturelle. Non seulement elle est d'un prix de revient presque prohibitif, mais encore elle gèle à basse température. Il est donc impossible d'alimenter les moteurs, aussi bien des avions que des tanks, avec ce carburant, durant la mauvaise saison.

De plus, tout comme on n'a jamais cru naviguer aux différents plans quinquennaux, conçus par le gouvernement de l'U. R. S. S. ; de même on n'a jamais pris au sérieux les indications des pertes ennemies, fournies par Moscou. Or, il semble bien que les fameuses troupes de choc comme les plus célèbres régiments alpins, ont péri devant Stalingrad et dans le Caucase. Des unités de cette valeur, aguerries par les campagnes des Flandres, de France, de Yougoslavie, de Grèce et de Russie, ne se remplacent pas en un tournemain.

Comme l'on comprend que le Dr Goebbels, qui est responsable du moral du peuple allemand, prenne de plus en plus fréquemment la parole devant les microphones réunis de tous les postes émetteurs de l'Axe, pour inviter ses compatriotes à produire l'effort maximum ; comme l'on comprend que le subtil M. Gayda — il est vrai aussitôt désavoué par le gouvernement de Rome — ait tenté de démontrer que les Alliés, Etats capitalistes, n'avaient aucun intérêt à pousser la guerre à outrance contre l'Axe, car, ce faisant, ils portaient eux-mêmes au pinacle une théorie idéologique, totalement opposée à la leur.

Toutefois, puisque le mot « paix » est dans l'air, nous avons eu la curiosité de reprendre le chemin de l'Ariane et de nous informer de ce qui se passait dans le grand Palais où aurait dû s'élaborer cette « matière » si rare. Rappelons d'abord que la S. d. N. n'a jamais été dissoute et que plus de 25 Etats ont continué, comme avant le conflit, à payer leur cotisation.

Le Bureau International du Travail et certaines sections techniques du Secrétariat ont donc pu poursuivre leur activité. On sait que le B. I. T. sur l'invitation des gouvernements du Canada et des Etats-Unis a transféré, outre-Atlantique, la majeure partie de

ses services et qu'il y a poursuivi ses travaux et ses enquêtes. Il prépare la documentation qui permettra à la prochaine Conférence Suprême de jeter, le plus rapidement et le plus équitablement possible, les bases de la future paix sociale.

Le B. I. T. a dernièrement publié une étude approfondie sur la question des salaires dans le Reich, durant la guerre, qui n'a été possible que grâce à des documents officiels. C'est assez dire que l'on n'est pas opposé, à Berlin, à des entreprises de cette nature qui peuvent être très utiles aux vainqueurs, comme aux vaincus, quels qu'ils soient. Cependant, même à Genève, une certaine activité se manifeste encore au Palais de Sécheron.

Car le mérite des hommes auxquels incombe le rôle ingrat de demeurer à leur poste, dans une institution aussi décriée et abandonnée des faveurs du grand public, aura précisément été de poursuivre, en silence, et avec les moyens réduits qu'on leur avait laissés, l'œuvre entreprise dans les domaines humanitaires et techniques. C'est ainsi qu'au Secrétariat de la S. d. N. il y a encore quelque 150 personnes et que des sections, telles celles d'hygiène et des études financières, travaillent à plein rendement et ont même augmenté le nombre de leurs collaborateurs. De plus, d'un moment à l'autre, suivant la tournure prise par les événements, une Assemblée Générale de la S. d. N. peut être convoquée à Londres.

Renouant ainsi la chaîne du passé, abandonnant délibérément l'application pratique manquée de principes qui restent, eux, éternels, les grandes puissances pourraient réinscrire au frontispice de la Charte de l'Atlantique « Les Hautes Parties Contractantes, considérant que pour développer la coopération entre les nations et pour leur garantir la sécurité et la paix, il importe : 1) d'observer rigoureusement les prescriptions du droit international, reconnues désormais comme règle de conduite effective des gouvernements ; 2) de faire régner la Justice dans les rapports mutuels des peuples organisés, adoptent... — disons ! un nouveau Traité et instituent — disons ! une nouvelle Société des Peuples ! »

C'est là le texte historique qui servait de Préambule au Pacte de la S. d. N., tel qu'il fut élaboré par le Conseil Suprême, en 1919 ; il conserve toute sa valeur. Les formes changeront ; d'autres moyens, d'autres méthodes seront employés ; l'Idéal, par contre, demeure intangible. Le mérite du petit nouveau genevois qui a été épargné par la tempête, aura été de ne jamais douter, de compter sur l'Eternité et d'assurer la transition entre l'essai malheureux, tenté dès 1920, et la réalisation plus harmonieuse que nous réservent les hommes d'Etat de l'après-guerre.

Me M.-W. Suès.

Politique fédérale

(De notre correspondant
auprès des Chambres fédérales)

Après une polémique

Il y a quelque temps, plusieurs journaux suisses allemands, en particulier la socialiste « Nation » et la « Weltwoche », ont pris M. Pilet-Golaz à partie. Nous ne sommes plus au temps où le chef du Département politique (comme par exemple M. Motta) faisait l'objet d'odieuses caricatures : il y a la censure. Mais il reste de la marge pour les critiques. Les élections fédérales sont à l'horizon, il s'agit de préparer le terrain. Seulement, que reprocher à un magistrat qu'on veut torpiller, quand il a mené sa barque avec la plus grande habileté en une période critique, conservant au pays sa forte position, sa neutralité et le respect de l'étranger ? Tout simplement, on a réchauffé l'incident causé par l'entrevue accordée naguère par M. Pilet-Golaz à des frontistes ; entretien qui ne fut d'ailleurs d'aucune conséquence, incident qu'on pouvait à juste titre croire liquidé.

Plusieurs journalistes romands ont réagi avec

La guerre

Aspect des quatre offensives russes et des deux fronts de Tunisie

Bien que les journaux du Reich soient remplis du grand discours prononcé par le ministre de la propagande au Palais des sports de Berlin, qu'ils accompagnent de commentaires abondants, ils donnent cependant presque tous en première page la nouvelle de la chute de Kharkov, jusqu'ici démentie.

On a l'impression que la publication de cette information, en même temps que les paroles presque impitoyables du Dr Goebbels concernant la conduite de la guerre totale, est destinée à inciter la population aux derniers sacrifices.

Le danger proclamé par le lieutenant du Führer ne diminue pas en tout cas, s'il semble que la résistance allemande à l'avalanche russe soit un peu plus forte. A Londres, on est d'ailleurs d'avis que dans aucun secteur les troupes du Reich ne sont enclines à céder facilement du terrain, car Hitler, contrairement à l'avis de ses généraux, ne serait nullement désireux de ramener ses troupes sur la ligne du Dniepr.

Tout le monde est du reste d'accord, dans la capitale britannique, pour considérer que les Allemands continuent à montrer leurs meilleures qualités combattives et que rien ne justifierait de parler d'une démoralisation des troupes ennemies, si sévère que soit actuellement leur défaite. Mais venons-en aux faits du jour :

DE VILLE EN VILLE

Moscou annonce que des troupes soviétiques sont à 40 km. à l'ouest de Kharkov. L'enjeu de ces opérations offensives menées par le général Golikov avec quatre puissantes colonnes blindées, est constitué par la ville de Poltava, où le 27 juillet 1709, Pierre le Grand remporta une victoire décisive sur le roi Charles XII de Suède, qui avait envahi la Russie.

Après un violent combat de chars qui dura trois jours et qui causa des pertes très élevées de part et d'autre, l'avance de Golikov s'effectue à nouveau à une allure accélérée.

D'énormes masses de matériel de guerre tombent entre les mains des Russes. Les routes conduisant vers l'est sont littéralement semées de cadavres, de canons lourds, de camions, de motocyclettes, de tanks et de chars blindés. La plus grande partie du matériel est encore intacte.

De nombreux camions ont été abandonnés par manque de carburant, de sorte qu'ils peuvent être aussitôt utilisés par les troupes russes, qui disposent de quantités suffisantes de carburant.

Outre l'attaque de Poltava, des changements de première importance sont encore à prévoir dans trois autres secteurs : celui d'Orel où, après l'effondrement de la ligne de défense qui aurait dû la protéger, l'avance russe vers cette ville a pris un rythme des plus rapides. Les trois colonnes soviétiques ont atteint à l'est, au sud et au sud-ouest d'Orel des secteurs qui sont à moins de 40 km. de la ville. On s'attend à ce qu'Orel soit prise pendant ces prochaines 48 heures ; celui de Taganrog, sur la côte de la mer d'Azov, qui fait désormais partie des villes « mûres pour l'assaut » pour reprendre une expression des milieux militaires de la capitale russe. La pression des armées soviétiques exercée sur cet important port

se fait de plus en plus sentir de deux côtés à la fois, à savoir de l'est et du nord ; celui, enfin, de Novorossiisk.

... Il est vrai que Berlin assure que la violence des combats a diminué.

En ce qui concerne les conditions atmosphériques, on annonce que le dégel a fait son apparition dans plusieurs régions et que la température atteint parfois 10 degrés au-dessus de zéro. Le terrain devenu mou rend très difficiles les opérations pour les deux adversaires.

Mais sur la plus grande partie du front c'est encore l'hiver et la neige, et les formations russes à ski réalisent des progrès extrêmement rapides...

EN AFRIQUE

Dans le secteur sud du théâtre de guerre tunisien, les armées italo-allemandes continuent à enregistrer des succès.

L'importance stratégique de ces opérations ressort, dit Berlin, du fait que des troupes américaines s'étaient massées au nord des grands marais salés qui séparent la Tunisie centrale de celle du sud, dans le dessein de pousser vers la Méditerranée et de couper les communications entre les forces du général von Arnim et celles du maréchal Rommel. Cette menace a été écartée grâce à l'attaque des troupes italo-allemandes, qui a amené le retrait des unités américaines vers l'ouest et a conduit à d'importants gains territoriaux.

De fait, la poussée des forces axistes tout au sud a porté celles-ci à environ 25 kilomètres de la frontière de l'Algérie autour de l'oasis de Nefta. La situation est maintenant telle que le général von Arnim est considéré comme ayant atteint tous les objectifs de son offensive limitée destinée à élargir l'espace entre la huitième et la première armée ennemies.

On croit que Pichon, le point le plus faible de la ligne défensive montagnaise alliée, est aux mains des Allemands. Pichon est à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Kairouan...

Par contre, poursuivant son offensive, la 8me armée du général Montgomery a occupé l'important nœud routier de Foum Tahouane dont la valeur stratégique découle du fait qu'il domine la piste de caravane conduisant de Medenine vers le sud. Exploitant son succès à fond, la huitième armée a poussé de l'avant et aurait pénétré à l'intérieur des premières lignes du Mareth à l'endroit où cette fortification s'appuie sur les monts Ksour. Les batteries d'artillerie ont été mises en position et pilonnent les positions fortifiées de la ligne du Mareth.

Mais il serait prématuré de parler de l'attaque générale du Mareth, dont les fortifications puissamment aménagées ne pourraient être brisées par des attaques qui n'auraient pas été préparées. Connaissant le général Montgomery, on doit se rappeler que ce prudent stratège ne s'en remet pas à une opération aventureuse.

Les Anglo-Américains se trouveraient, en Tunisie, en face de 250,000 soldats allemands stationnés dans les différentes régions du territoire.

(La suite en deuxième page.)

vigueur, appuyés d'ailleurs par deux ou trois quotidiens suisses allemands, qui relevaient l'inopportunité d'une telle campagne.

Et la semaine dernière, la « Weltwoche » a répliqué. Cette réplique est aussi étonnante qu'habile. Elle commence par relever que les journalistes romands ont réagi « wie auf Kommando » ; l'insinuation est charmante : croit-on que la presse romande soit composée de séides ? Puis, posant en principe qu'un conseiller fédéral, une fois à Berne, ne doit plus être considéré comme le représentant d'une certaine région, mais comme chargé des intérêts suisses avant tout, elle déclare qu'il est loisible à tout Suisse de le critiquer ; ce qui est juste. Mais les journalistes romands sont accusés de placer l'affaire sur le terrain d'un antagonisme Suisse allemande-Suisse romande. Et voici l'énormité : « le conseiller fédéral Hoffmann, lui, fut d'abord attaqué par les Welsches, puis lorsque sa faute fut reconnue, la Suisse allemande la condamna ; et la grandeur (sic) de M. Hoffmann fut de se retirer aussitôt, sans essayer de faire prendre sa défense par des amis ». Il faut être culotté, comme on

dit au pays romand, pour oser mettre en parallèle deux affaires aussi dissemblables, et aussi inégales en importance ! Le conseiller fédéral Hoffmann, en trempant dans l'affaire Kerensky, à l'insu du Conseil fédéral, avait gravement compromis notre neutralité, en un moment critique de la dernière guerre ; et, vraiment, la presse de son canton aurait eu de la peine à le défendre ! Tandis que les Romands sont bien fondés à s'étonner d'une attaque aussi mal étayée que celle qui est dirigée contre M. Pilet-Golaz.

Dans leur réponse, ils avaient relevé un reproche bien significatif fait à ce dernier : il nous faudrait au Conseil fédéral, disait un journal suisse allemand, un Romand plus véritablement « suisse » : c'est-à-dire un Romand fondu au moule helvétique, parlant et pensant en français fédéral... et centralisateur sans doute ! La « Weltwoche » se garde bien de traiter ce point capital, et pour cause : par ce reproche, ce sont les journaux suisses allemands qui ont placé l'affaire sur le terrain d'un antagonisme « Deutsch-Welsch », et non pas les journaux romands en relevant précisément ce grief ! C. Bodinier.

Polytechnicum de Zurich, d'un minerai d'une haute qualité et dont la teneur en fer va jusqu'à 66%. La majorité des gisements de fer exploités en Europe ont une teneur moyenne de fer ne dépassant guère 55%. Le minerai récemment découvert à Chemin peut être comparé à celui que l'on rencontre dans certains gisements du Brésil.

Les autorités fédérales et le bureau minier en particulier attachent une grande importance à l'exploitation des mines de fer de Chemin et en suivent les travaux avec le plus grand intérêt.

Le Quatuor de la "Camerata Romana" à Sion et à St-Maurice

Le célèbre quatuor donnera encore deux concerts en Valais : le lundi 22 février, à 20 h. 45, à Sion, dans la Grande Salle de l'Hôtel de la Paix, le mardi 23 février, à 15 h., à St-Maurice.

Le concert qui sera donné par le Quatuor Be-lardinelli de la Camerata musicale Romana le mardi 23 février, à 15 heures, en la Salle des spectacles de St-Maurice, est avant tout destiné aux étudiants du Collège.

Pas de décision au sujet des tarifs des C. F. F.

Ainsi qu'on peut en déduire de la communication officielle publiée à l'issue de la séance du conseil d'administration des C. F. F. qui s'est réunie jeudi à Berne, aucune décision n'a encore été prise au sujet d'une éventuelle augmentation des tarifs de voyageurs et de marchandises.

La question a donné lieu à un large débat, mais encore une fois, aucune décision n'a été

prise. Le problème reste donc posé et le conseil d'administration l'examinera à nouveau dans sa prochaine séance qui aura lieu à fin mars.

L'accident de la route Sion-Bramois

On nous écrit : Dans votre numéro du 13 février, vous avez relaté l'accident survenu sur la route Sion-Bramois où un malheureux enfant a trouvé la mort, écrasé par un camion.

Il était précisé que ce camion était un camion des mines de Chandoline qui regagnait son domicile à vide.

Cette information est absolument inexacte. Aucun camion des mines de Chandoline n'a été mêlé à l'accident.

Escroquerie à l'acompte

Les personnes qui ont été victimes des agissements du voyageur de commerce Pittier Julien, ex-représentant de la firme Kantiès S. A., à Genève, commerce de tissus, sont priées de s'annoncer au Commandant de la police cantonale, en indiquant les faits reprochés et en fournissant les pièces y relatives.

Les accidents de travail

Un jeune ouvrier de l'usine de Chippis, un célibataire, originaire du Haut-Valais, et âgé de 28 ans, actionnait une machine, quand elle se mit à tourner trop vite, et une meule se détachant, vint frapper violemment le malheureux à la tête.

Un ouvrier, M. Hans Hirschy, âgé de 22 ans, travaillait aux mines de fer de Chamossion, quand il se fit prendre un doigt dans une machine et celui-ci fut complètement écrasé.

Qui a inventé la saccharine ?

Dans votre numéro 35, du 4 courant, vous publiez une photographie du Dr Jean Lagutt, à Bâle. Ce dernier a dû être le premier étonné de la légende dont vous accompagnez votre illustration.

que concernant la saccharine, je ne trouve pas mentionné une seule fois le nom du Dr Lagutt, l'assertion de votre informateur doit être erronée ou reposer sur une fausse interprétation.

Le prix des semences de pommes de terre

Le Service cantonal du contrôle des prix communique :

Le Département fédéral de l'Economie publique, Service du contrôle des prix, d'entente avec la Section des pommes de terre de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, rappelle que les prix des semences de pommes de terre « Virgule », « Quenelle de Lyon » et des variétés précoces analogues ne peuvent dépasser les taux maximums fixés par les Prescriptions No 552-A-12, du 26 septembre 1942, pour les meilleures variétés de semences de la classe A.

Le prix à payer aux producteurs, dès le 15 février 1943, pour de la marchandise prise à leur domicile ou franco station de départ, sans sac, est fixé à Fr. 34.50 par 1000 kg.

Les marges du commerce se calculent selon les dispositions énumérées sous chiffre 4 des prescriptions No 552-A-12.

Les transports mixtes

L'Office fédéral des transports communique :

L'ordonnance No 2 du Département fédéral des postes et des chemins de fer du 15 janvier 1943 relative à l'exécution de l'article 5 de l'arrêté fédéral concernant le transport sur la voie publique de personnes et de choses au moyen de véhicules automobiles (transports mixtes) est entrée en vigueur le 15 février 1943.

De nombreuses demandes d'autorisation pour transports mixtes ont été présentées déjà aux offices cantonaux. Il n'est pas possible de traiter ces demandes dans un bref délai.

Les transports rémunérés que l'entrepreneur n'a pas été autorisé à exécuter et qui ne remplissent pas les conditions fixées au précédent alinéa, sont interdits.

MARTIGNY. — Un dernier mot au « Pôle Rouillé » ! ...

Nous ne désirons nullement que notre nom soit publié dans les journaux en toutes lettres ainsi que paraît tellement y tenir ce soi-disant important journaliste-écrivain qui, tel un paon de la plume, se figure qu'il y a pour lui une gloire et un honneur extraordinaires de faire suivre chaque bout de sa prose de ses nom et prénom en toutes lettres.

Pour nous, il suffit que la rédaction du journal nous connaisse car nous estimons qu'il importe bien peu pour le lecteur de savoir si nos

initiales sont P. R. ou si nous avons été ancien député (radical), ancien cafetier, ancien dépité, ancien propriétaire-vigneron, voire ancien tenancier de toutes sortes de choses.

Toute l'argumentation qu'on s'efforce de nous échauffer ne mérite vraiment pas qu'on s'y arrête tant elle s'éloigne de l'élémentaire bon sens.

Par contre ce qui nous révolte au plus haut degré c'est qu'après avoir frappé dans le dos les vigneron par cette manœuvre on ose encore dire qu'on est vigneron et qu'on les défend !... Ça c'est un comble.

C'est pourquoi mieux vaut-il laisser les vigneron juges dans cette question. Nous mettons donc le point final à cette polémique en conseillant à notre « Pôle Rouillé » de continuer ses dissertations lesquelles, à notre avis, n'ont de sérieux que le ridicule dans lequel ce contradicteur s'enfonce de plus en plus après s'être attiré le désaveu de tous les vrais amis de la classe viticole valaisanne.

Ces mêmes vigneron.

MARTIGNY. — Section des Samaritains de Martigny et environs. — Les membres de notre Section sont priés d'assister à l'exercice qui aura lieu mardi, 23 février 1943, à 20 h. 30, au nouveau Collège à Martigny-Ville.

SIERRE. — La réunion habituelle des infirmières, sages-femmes et nurses du district de Sierre aura lieu mercredi 24 février, à 14 heures, au Casino.

SIERRE. — La Croix Rouge remercie la population de la région pour la générosité avec laquelle elle a reçu les dames, demoiselles et jeunes gens qui ont recueilli des vêtements, souliers et chapeaux usagés, des fruits secs, des haricots, etc.

Radio-Programme

SOTTENS. — Lundi 22 février. — 7 h. 10 Un disque. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 L'heure matinale. 7 h. 25 Petit concert de musique populaire suisse. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Concert. 12 h. 45 Informations. 13 h. Le monde comme il va. 13 h. 05 Suite du concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Poètes que j'ai connus, André Obey. 18 h. 20 Concerto brandebourgeois, J.-S. Bach. 18 h. 30 Les grandes conférences universitaires. La vie et les roches. 18 h. 50 Les championnats d'hiver de l'armée. 18 h. 51 Oeuvres de Jean Binet et Roger Vuataz. 19 h. 10 Croix-Rouge suisse. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. 19 h. 26 Au gré des jours. 19 h. 34 La recette d'Ali-Babali. 19 h. 35 Le magasin de disques. 20 h. Incognito. 20 h. 30 Le Quintette Radio-Genève. 20 h. 50 Exposé des principaux événements suisses. 21 h. Concert classique par l'Orchestre de la Suisse romande. 21 h. 50 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Heure. Programme de la journée. Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Six valses du compositeur viennois Jo. Lanner. 13 h. 05 Causerie. 13 h. 15 Quelques œuvres de Ravel. 16 h. Bergerettes et Pastourelles. 16 h. 30 Causerie. 16 h. 50 Disques. 17 h. Emission commune. 18 h. Pour les jeunes. 18 h. 20 Disques. 18 h. 35 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Mélodies de danses. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Chronique hebdomadaire pour les Suisses à l'étranger. 19 h. 50 Causerie-audition. 20 h. 45 Disques. 20 h. 50 Entrée. 21 h. Emission pour les Suisses à l'étranger. 21 h. 50 Informations.

TAPISSIER-MATELASSIER

professionnel, cherche du travail à l'atelier et se rend à domicile sur demande. Prix modérés. Robert EGLI, Collonges.

MACHINES A COUDRE

Grande liquidation, depuis Fr. 35.—. Superbes nouvelles centr., bas prix. 2 machines faillir comme neuves. 1 machine à rouler le cuir neuve. Bas prix, tout garanti, pressant. — Mme J. Pasche-Semadeni, Av. de la Gare, Bex.

RADIO S

de belles OCCASIONS : Atwater Kent 30.—. Telefunken 50.—. Philips 75.—. Démonstrations à domicile. Facilités de paiement, depuis Fr. 7.— par mois. FOETISCH Frères S. A. Vevey

Pédiacre

Toutes personnes désireuses d'apprendre pédiacre peuvent s'adresser en toute confiance à Mme Kessler-Melet, pédiacre spécialiste (ex-élève de la Policlinique Universitaire Cantonale Vaudoise). Prix modéré. — Adr. : Mme E. Kessler-Melet, Rue du Simplon 46, Vevey.

laie portante

A vendre pour fin avril, race lucernoise. — S'adresser Richard Alf., Ardon.

cherche saison d'été

1 première fille de salle, 1 femme de chambre, 1 laveuse, 1 fille d'office. Ecrire sous chiffres P. 1828 S. Publicitas, Sion.

Jeune fille

est demandée pour travaux de ménage. Bon traitement. Vie de famille assurée. Offres de suite à Auguste Cartier, Café-Restaurant du Nord. Nyon.

A vendre d'occasion 1 BAINOIRE

Baignoire en zinc 170 x 80. émail blanc, en parfait état. Chauffe-bains gaz « Piccolo ». Lavabos laïence à 2 robinets. Cuvettes et réservoirs W.-C. Chaudières à lessive 175 litres circulation d'eau, galvanisées. Chaudières romaines en fonte pour cuire, de 80 et 130 litres. COMPTOIR SANITAIRE S. A. 9, r. des Alpes, Genève. Tél. 2.25.43 (de 2 à 7 heures) Expédie franco d'emballage

A vendre un ou deux porcs

de neuf tours. S'adresser à Marius Bruchez, Saxon. On prendrait trois

vaches

en estivoage, du 26 mai au commencement octobre 1943. S'adresser à Coutaz Clément, à Vérossaz.

Nous garantissons

que la qualité actuelle de la confiture Roco est identique à celle d'avant la guerre.

Quand une maîtresse de maison sort son portemonnaie et détache des coupons de sa carte, elle veut être certaine d'obtenir en échange des denrées qui tiennent ce qu'elles promettent. Cette certitude, la Fabrique Roco vous la donne: la confiture Roco contient encore une proportion normale de sucre et des fruits de premier choix. Elle est préparée avec des soins toujours égaux.

- Goûtez nos qualités avantageuses: Confiture Quatre fruits, la boîte d'un kilo Fr. 199 Confiture Trois fruits, la boîte d'un kilo Fr. 205 Cerises avec rhubarbe, la boîte d'un kilo Fr. 286

Y compris un rabais de 5% et l'impôt de 2% sur le chiffre d'affaires.



ROCO FABRIQUE DE CONSERVES DE RORSCHACH S.A.

A vendre

d'occasion mais en bon état, 1 canapé, 1 fauteuil et 4 chaises rembourrées. Prix intéressés. S'adresser sous P. 1837 S. Publicitas, Sion.

Fabrication et vente de

FOURRURES

Chamoisage des peaux EMPAILLAGE d'animaux Achat des peaux Pelleterie M. LAYRITZ Biemme 7. Ch. des Pins 15

Notre nouveau numéro de téléphone

5.43.68

Imprimerie Rhodanque et Nouvelliste valaisan St-Maurice

A VENDRE BELLE MAGLATURE Vieux journaux et papier blanc)

Prix selon quantité et qualité Imprimerie Rhodanque St-Maurice Téléphone 5.43.68

